

Paniqués, des élèves flamands

REFUSENT DE VENIR À BRUXELLES

▶ Dans au moins deux écoles flamandes, des visites de la capitale ont été annulées par crainte de possibles attentats

▶ *“On devait visiter mardi tous les lieux touristiques habituels de Bruxelles : le Manneken-Pis, la Grand-Place ou encore le Parlement. Mais beaucoup de parents, d’élèves et professeurs étaient préoccupés à l’idée de venir dans cette grande ville à l’heure actuelle. On a préféré reporter cette excursion au mois de février”,* explique Nicole Alaerts, la directrice de l’école primaire Vrije Basisschool Ourodenberg, située près d’Anvers. *“Vous comprenez, il y avait tellement d’émotion chez les enfants et les parents, on ne voulait pas organiser cette visite dans ces conditions. Il y aurait eu beaucoup de policiers sur place. Mais on n’annule pas, on reporte seulement”,* ajoute-t-elle.

RESTE QUE SI L’ÉCOLE anversoise assure avoir juste techniquement “reporté” l’excursion prévue ce mardi-ci par cette classe de 4^e primaire (environ 20 élèves âgés entre 9 et 10 ans), la visite a bel et bien été annulée. S’il est exagéré de parler de panique, certains habitants du Nord du pays ressentent bien de l’inquiétude, voire de la crainte, à l’idée de se rendre ces jours-ci dans la Capitale, une ville dont la population multiculturelle et précarisée suscite parfois des fantasmes du côté flamand. C’est ainsi que quatre étu-

dians de l’University College Leuven-Limburg, une école supérieure limbourgeoise, ont annulé leur prestation théâtrale prévue dans une... école molenbeekoise. Alors qu’il était prévu qu’ils viennent dans une école primaire néerlandophone y jouer les pères fouettards lors de la Saint-Nicolas, les quatre étudiants ont annulé “par peur” de Molenbeek.

“Ce n’est pas une décision de l’école, c’est important de le préciser. C’est

“Ils ont pris peur à l’idée de venir dans cette école molenbeekoise”

une décision prise par ces quatre étudiants que l’on se doit de respecter. Ils ont pris peur et étaient préoccupés à l’idée de venir dans cette école molenbeekoise”, a commenté Jan Withofs, le directeur de la communication de cette école supérieure flamande.

Des explications qui n’ont pas convaincu du tout Gerda Delgouffe, la directrice de l’école van de Sint-Albertschool, près de la station de métro Ribaucourt.

PREUVE QU’UNE certaine psychose est apparue au Nord du pays, de nombreux médias ont fait savoir que la zone de police Aarschot déconseillait tout voyage dans la capitale. Une information fausse mais pourtant prise pour argent comptant par de nombreux Flamands.

J. Th.